Le *Times* blâme vivement lord Russell au sujet des concessions faites par l'Angleterre au gouvernement de Washington dans l'affaire des navires de commerce.

Que le *Times* en prenne son parti ; le noble lord lui en fera bien voir d'autres jusqu'au jour où, à force de bassesses, le gouvernement anglais acceptera toutes les conditions qui lui seront imposées, dans l'espoir de sauver ses intérêts matériels et d'éviter la guerre. Cette perspective rassurante vaut bien quelques concessions.

On a remarqué que le *Journal des Débats* ne publiait pas ce matin le deuxième avertissement qu'il a reçu du ministère de l'interieur et dont le *Moniteur* a donné le texte. Cette abstention était motivée par l'heure tardive de la signification ministérielle.

L'Empereur a reçu en audience particulière M. de Roddenbach, chargé d'affaires de Belgique à Mexico. Cet honorable diplomate, qui vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur, assure, dit-on, que la France pourra rentrer sans trop de difficulté, dans les frais de l'expedition mexicaine.

Pour toute la correspondance : J. Reboux.

Cet infortuné M. Havin ! Il reçoit un nouveau coup de martinet de M. de Troismonts, le maître d'études chargé au *Constitutionnel* de surveiller les journalistes trop enclins au babil ou à l'école buissonnière. C'est au sujet de la fameuse manifestation des maires de l'arrondissement de Saint-Jean d'Angely, qui auraient protesté, d'après le *Siècle*, contre la désignation de toute candidature gouvernementale. Le *Constitutionnel* produit une lettre signée de 113 maires (sur 120) qui déclare la nouvelle fausse et se termine par cette déclaration:

« Pleins d'une légitime confiance dans les magistrats qui représentent au milieu de nous le gouvernement de l'Empereur et qui n'ont jamais négligé dans leurs actes de s'inspirer de nos sentiments et de nos vœux, nous considérerons toujours non-seulement comme un droit, mais comme un devoir pour l'administration, de nous désigner ouvertement au moment des élections les hommes sur l'appui et le concours desquels l'Empereur croit pouvoir compter. »

Allez, M. Havin, ne pêchez plus en eau trouble électorale, et défiez-vous des correspondants facétieux qui vous exposent à de tels coups de ferule.

Pour extrait : J. Reboux.

INDUSTRIE ET COMMERCE

Les négociants en tissus et les imprimeurs d'étoffes en Angleterre sont très-émus d'un jugement du tribunal de commerce, confirmé par la Cour impériale de Paris, qui condamne une maison importante, MM. Selly et Franklin, à des dommages-intérêts envers M. Hayand, manufacturier de Rouen, pour avoir vendu à MM. Clacher et Leroy, de Paris, des étoffes imprimées dont les dessins étaient la propriété du manufacturier rouennais, et dont les modèles avaient été enregistrés avec marques de fabrique.

Les dessinateurs continuent de vendre leurs dessins aux imprimeurs anglais après les avoir vendus aux imprimeurs français. Cela n'avait pas d'inconvenient pour les impressions anglaises prohibées en France ; mais depuis le nouveau traité de commerce, l'introduction de ces tissus est permise, et entraîne les inconvenients dont la maison Selly vient d'être victime ; les négociants anglais réclament en disant qu'ils sont à la merci des dessinateurs qui peuvent les tromper sans qu'ils puissent se garantir de ces fraudes. Il y a quelque chose de légitime dans ces plaintes. Il est évident qu'il y aurait des modifications à apporter dans la manière d'établir les droits de propriété, et de les faire connaître publiquement.

FAITS DIVERS.

A l'occasion du procès Calzado-Garcia, le *Figaro* s'improvise bibliophile. Il emprunte cette historiette à Tallemant des Réaux : « Il y a vingt-six ou vingt-sept ans qu'un Espagnol nommé Pimentel escroqua tout l'argent du jeu par une fourberie bien préméditée : il acheta tout ce qu'il trouva de dez en Flandre d'où ils viennent à Paris; puis il en fit faire une grande quantité de façon qu'on ne remarquait point la tromperie et que ce n'était que par la suite du jeu et par la connaissance qu'il en avait lui seul qu'on en pouvait tirer avantage; après, par gens interposer, il fit acheter, en donnant un peu plus qu'ils ne valaient, tout ce qu'il y avait de dez à Paris; les marchands en firent venir de Flandres. Ainsi voylà Paris tout plein des dez de Pimentel ; il vient et gaigne tout l'argent des joueurs... »

Ce Piment n'a-t-il pas laissé d'autres descendants que les Garcia et les Calzado ? Est-il bien sûr qu'au tapis vert de la Bourse, les dés ne sont pas quelque peu plombés, les cartes quelque peu bizeautées ?

— Nous lisons dans le *Courrier du Havre* du 19 :

« Henry Fréret, condamné à dix ans de réclusion le 11 du mois dernier par la cour d'assises de la Seine-Inferieure, pour crime de baraterie (affaire du *Courrier*), et qui seul des condamnés était revenu à la maison d'arrêt du Havre, parce qu'il était impliqué dans une autre affaire de baraterie (celle de la *Zuline*, actuellement en cours d'instruction), s'est évadé cette nuit, entre dix heures du soir, heure de la première ronde, et trois heures du matin, heure de la seconde ronde. Sa cellule a été trouvée ouverte.

» Dans la cour était une échelle dont le pied avait été garni de toile, et qui a sans doute servi au prisonnier pour gagner le sommet du mur extérieur. Une autre échelle neuve ramassée dans la rue Massena, faisait probablement contre-poids à la première. »

— Il y a en ce moment à Lyon un joueur d'échecs qui dame le pion au célèbre Murphy. Il se nomme Ladislas Mazuski et vient de donner sa dernière séance publique dans un café de la rue Impériale. Il n'a pas regardé l'échiquier une seule fois, et a tenu tête simultanément à dix adversaires. Recueilli, mais sans fatigue apparente, et tout en roulant des cigarettes, il écoute l'annonce de chaque coup et presque instantanément repond en dictant le sien et passant sans trouble, sans hesitation, d'une partie à une autre.

« Tout le monde, dit un journal de Lyon, connaît le problème d'Euler, qui consiste à faire parcourir au cavalier les soixante-quatre cases de l'échiquier, sans qu'il se pose deux fois sur la même. Euler a trouvé deux solutions : dans la meilleure, le cavalier, parvenu à la soixante-quatrième case, a prise sur la première : il en résulte que l'épreuve réussit par quelque case que l'on commence ; M. Maczuski a découvert une effrayante complication : le cavalier part d'une case désignée pour arriver à une dernière également désignée, sous la réserve indispensable que la couleur des deux cases différera.

» Ainsi posé, le problème donne lieu à 2,048 solutions différentes, selon le choix indique pour la case de départ et celle d'arrivée. Or, M. Maczuski, le choix étant déclaré, dicte, sans y voir, la marche à suivre et arrive au terme en trois ou quatre minutes. »

— Une catastrophe épouvantable vient de jeter la consternation parmi les ouvriers mineurs de la Grand'Croix, grande houillère située entre Rive-de-Gier, et Saint-Chamond. Le 18 avril, à quatre heures du soir, une explosion de *feu grisou* avait lieu dans un puits occupe par de nombreux ouvriers. Au premier signal d'alarme, la population accourut toute entière, redoutant un terrible désastre : les craintes n'étaient que trop justifiées.

Les mesures de sauvetage, organisées immédiatement par des hommes courageux et dévoués, amenèrent la découverte des malheureuses victimes du fléau. Aux dernières dates, on avait déjà retiré trente quatre cadavres.

Le fils du gouverneur de la mine, M. Montaland, a manqué à l'appel. Il est vraisemblablement enseveli sous les ruines de la galerie, et les travailleurs ne sont pas encore arrivés jusqu'au point où il a succombé. Il faudra ajouter son nom à la longue et lamentable liste des morts.

Nous renonçons, dit le *Mémorial de la Loire*, à peindre les navrans episodes auxquels donnait lieu l'arrivée de chaque nouvelle victime, les cris de desespoir, les arrachemens de cheveux et les pleurs et les sanglots de toute cette population désolée. Il y avait là des pères et des mères qui attendaient qu'on leur apportât le cadavre d'un fils ; d'autres qui cherchaient dans d'informes debris humains les traits d'un frère ; des femmes qui ne pouvaient reconnaître le cadavre de leur mari.

On a remarque un homme d'un âge mûr qui se tenait à l'orifice du puits, la tête baissée et ne proferant pas une parole. Comme on voulait l'écarter, un des fonctionnaires qui se trouvaient sur les lieux, devinant une immense douleur, intervint pour qu'on le laissât en paix, et s'etant approché, lui demanda ce qu'il faisait-là : « J'attends, lui fut-il répondu, deux fils, un qui doit tirer au sort l'année prochaine, un autre qui a dix-sept ans, plus un neveu qui en a dix-huit. Tous les trois sont là-bas ! » Quelques instants après, la benne lui rapportait ceux qu'il attendait, mais c'etaient trois cadavres.

A mesure qu'ils étaient retirés des bennes, les corps étaient transportés sur des brancards dans la vieille eglise et exposés sur le pavé du temple ; c'est là que leurs parens venaient constater leur identite.

La profondeur à laquelle travaillent les mineurs aux houillères de la Grand'Croix les obligeant à sejourner nus dans les galeries, les victimes, au moment de l'explosion, ont été couvertes d'une poussière fine, qui leur a profondement pénétré l'épiderme. Les corps étaient aussi complètement noirs que si c'eût été leur couleur naturelle.

Quelques-uns ont été trouvés à genoux, les mains jointes, dans l'attitude de la prière ; ils ont été placés à l'église dans cette pose où la mort les a surpris.

L'autorite se livre actuellement à une enquête scrupuleuse pour rechercher les causes du sinistre et en preciser le point de départ. Mais on conçoit qu'en l'absence de temoignages, — tous les témoins ont peri ou sont mourants, — les investigations aboutiront difficilement à un résultat certain. Nous croyons savoir qu'à l'heure où nous ecrivons, aucune information sûre n'est venue eclairer la justice.

— Un duel mystérieux a eu lieu mardi dernier, non loin de Ravicz, ville du grand duché de Posen. Quatre voyageurs arrivés par le train de Breslaw se dirigèrent du côté du bois voisin. Quelque temps après ils revinrent au nombre de trois seulement, qui reprirent la route de Breslaw. Le lendemain, on trouva dans le bois un homme dont la poitrine avait été traversee par une balle. C'etait un jeune homme de vingt-cinq ans environ, portant barbe entière et d'une mise soignée. On trouva sur lui un passeport polonais, mais évidemment sous un nom supposé.

La *Gazette de Woos* croit savoir que la victime de ce duel est M. Etienne Bobrowski, membre du comité révolutionnaire de Varsovie. Suivant les uns, son adversaire aurait été un ami de Microslawski. D'autres prétendent au contraire que c'était un des membres du parti hostile aux idées démocratiques.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux

AVIS AUX CHASSEURS.

Jeanssens Durieux, armurier et arquebusier brevété de Sa Majesté le Roi des Belges, informe MM. les amateurs de tir que l'on trouve chez lui toute espèce de fourniture et articles pour la chasse et le tir, tels que carnassières, gibesières, poires à poudre et sacs à plomb, cartouchières pour fusils Lefoucheux, armes de tout système, fusils à bascule se chargeant par la culasse, fusils doubles et simples, pistolets et carabines Flobert pour le tir de salon, etc.

Fabrication d'arbalètes en tous genres, arcs en acier fondu et ordinaire, bois en érable, palissandre, citronnier, et plaquage de toute espèce de bois, garniture en fer, cuivre, argent, etc., gravure antique et moderne.

Il répare et remet à neuf toute espèce d'armes à des prix modérés.

S'adresser rue de la Brasserie, n° 47, route de Lannoy, près de la Planche-Trouée, à Roubaix. (3720

PARIS ILULSTRÉ, par Adolphe JOANNE.

La belle collection de *Guides Itinéraires* que publie la librairie Hachette sous la direction de M. Adolphe Joanne, vient de s'enrichir d'un nouveau volume intitulé *Paris illustré* qui intéresse également les Français et les étrangers. Cette véritable encyclopédie parisienne, rédigée avec autant d'érudition et d'esprit que de conscience par M. Adolphe Joanne, et par ses collaborateurs les plus compétents, s'adresse plus encore peut-être aux familles qui ne quittent jamais leur province qu'à celles qui viennent de temps en temps visiter Paris. En effet, on trouve dans *Paris illustré*, non-seulement tous les renseignements nécessaires pour s'installer et vivre à Paris (hôtels, appartements, restaurants, emploi du temps) et pour explorer avec fruit la grande ville, mais le texte est illustré de *quatre cent dix* vignettes sur bois par les artistes les plus célèbres et les plus habiles. Ces gravures rappellent Paris à ceux qui ont eu le bonheur de le visiter, et le font connaître à ceux qui n'ont encore que l'espérance de venir le voir. La plupart représentent le Paris actuel, quelques-unes cependant sont consacrées au vieux Paris, d'autres nous montrent le Paris futur: l'opéra, par exemple, qui ne sera pas terminé avant quatre ans. Pour prouver combien ce remarquable ouvrage peut être tout à la fois utile et agréable à ceux qui le liront, il nous suffira de résumer ici les titres des 23 chapitres qui forment ses 1200 pages. Introduction. Renseignements généraux. — 1. Situation, climat, origine et agrandissements; divisions administratives; enceinte; fortifications; population; budget. — 2. Les boulevards. — 3. Les Quais, les Ponts, les Ports. — 4. Les Places; les Colonnes; les Statues; les Arcs de Triomphe; les Fontaines; les Puits artésiens, le Service des eaux. — 5. Les Rues; la Voirie; l'Éclairage; les Passages; les Cités. — 6. Les Promenades. — 7. Les Églises et les chapelles catholiques; Les Temples protestants; l'Église russe; la Synagogue. — 8. — Les Palais. — 9. Les Édifices civils et les grands Établissements publics. — 10 Les Hôtels particuliers; les Maisons historiques ou curieuses. — 11. Les Théâtres; les Lieux de plaisir et de réunion. — 12. Le Sport. — 13. Les Musées; les Expositions; les Collections d'œuvres d'art. — 14. L'Instruction publique. — 15. Les Établissements et les Collections scientifiques. — 16. L'Administration municipale et la Police. — 17. Les Tribunaux et les Prisons. — 18. Les Institutions et les Établissements d'utilité publique et de bienfaisance. — 19. Les Établissements militaires. — 20. Les Approvisionnements et les Marchés. 21. Le Commerce et l'Industrie. — 22. Paris souterrain. — 23. La Morgue; le Pompes funèbres; les Cimetières.

Un beau plan de Paris, sur lequel tous les travaux futurs sont indiqués, de charmants plans, gravés sur acier, du Bois de Boulogne et du Bois de Vincennes, des plans du Louvre, du Père-Lachaise, du Jardin des Plantes, etc., complètent ce beau volume qui suffirait pour faire la réputation de son auteur. Rappelons à nos lecteurs que M. Adolphe Joanne avait déjà publié, outre ses grands Itinéraires de la Suisse, de l'Allemagne, des Pyrénées, de la Savoie, du Dauphiné, les Environs de Paris illustrés, et qu'il achève en ce moment un Itinéraire général de la France en 8 volumes, dont 2 volumes ont déjà paru (1er Bourgogne, Franche-Comté, Jura, Savoie; 2e Pyrénées), et dont deux autres (3e Auvergne, Dauphiné, Provence, Languedoc, Alpes Maritimes; 4e La Loire et le Centre de la France), paraîtront dans le cours de l'année 1863.

1. Un vol. in-18 jésus de 1200 pages à deux colonnes contenant 410 vignettes dessinées sur bois, un grand plan de Paris, les plans des bois de Boulogne et de Vincennes, du Louvre, du Père-Lachaise, du Jardin des Plantes. Paris, Hachette et Ce, 77, boulevard Saint-Germain.

BULLETIN FINANCIER.

22 avril 1863.

La Bourse d'aujourd'hui peut se résumer ainsi : affaires nulles, mais tendance à la hausse

On croit, en effet, assez généralement à une reprise en liquidation.

Le comptant a une meilleure tenue que ces jours derniers.

La fin de la Bourse a été plus ferme et plus animée que le commencement.

La rente a ouvert et fermé à 69.50 après avoir fléchi un moment à 69.40.

Les consolidés anglais sont venus avec une baisse de 1/8 à la première cote, mais à la seconde cote ils étaient revenus au cours d'hier soit 93 à 93 1/8.

La cote de Vienne aujourd'hui est meilleure.

L'emprunt italien est peu animé de 71.50 à 71.65, et le nouvel emprunt de 72.70 à 72.75.

Le Mobilier français a ouvert et fermé à 1420 après avoir fait 1408 au plus bas.

L'Espagnol a varié de 930 à 942.50.

L'Orléans ferme à 1016 25 ; l'Est à 532.50 ; le Lyon à 1173.75 ; le Midi à 780 ; l'Ouest à 532.50 ; le Genève à 447.50 ; le Dauphiné à 462.50.

Le Victor-Emmanuel s'est relevé de 455 à 460.

Les Autrichiens font 500 ; les Lombards 603.75; les Russes 426.25; les Romains de 410 à 415; le Saragosse 775 ; le Nord d'Espagne 568.75 ; les Suez 520 ; les Transatlantiques 568.75; le Gaz parisien 1835; les Rivoli 261.25; les Petites-Voitures 110.

Cours moyen du comptant : 3 °/₀, 69.40.
4 1/2, 96.60.
Banque de France, 3,380.
Crédit foncier, 1485.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 2 au 8 avril 1863.

Nombre de voyageurs, 249,018.	
Produit des voyageurs . .	508,952 64
Bagages, marchandises, etc.	747.083 60
Produit total. . .	1,256,036 24

Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 142,879.	
Produit des voyageurs .	353,346 31
Bagages, marchandises, etc.	780,753 56
Produit total. . .	1,134,099 87
Différence en plus pr 1863	121,936 37

Soit : 10,75 °/₀.

Produit par kilomètre.

1863 — 1,053 kilom. exploités.	1,192 81
1862 — 967 id. id.	1,172 80
Différence en plus pour 1863.	20 01

Soit : 1 70 °/₀.

Produit total du 1er janvier au 8 avril.	1863.	16,137,339 73
	1862.	16,020,607 74
Différence en plus pr 1863.		116,731 99

Soit : 1 70 °/₀.

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 2 au 8 avril 1863.

Nombre de voyageurs, 13,835.	
Produit des voyageurs . . .	30,165 20
Bagages, marchandises, etc. .	22,434 05
Produit total . . .	52.599 25

Semaine correspondante de 1862.

Nombre des voyageurs, 5,720.	
Produit des voyageurs . . .	13,512 05
Bagages, marchandises, etc.	35,071 15
Produit total . . .	48,583 20
Différence en plus pour 1863.	4,016 05

Soit: . . . . °/₀.

Produit par kilomètre.

1863 — 112 kilomèt. exploités.	469 63
1862 — 160 idem.	303 64
Différence en plus pour 1863.	165 99

Soit : 54 67 °/₀.

Produit total du 1er janvier au 8 avril.	1863.	710,181 76
	1862.	479,427 86
Différence en plus pr 1863.		230,753 90

Foire de Roubaix.

Grande et belle loge située place St-Martin.

CIRQUE ET THÉATRE BRÉSILIEN

M. DELAFIOURE, directeur d'une troupe d'artistes quadrupèdes, au nombre de 80, (Singes, Chiens et petits Chevaux savants) après avoir parcouru les principales villes d'Europe, où il a été reconnu pour le premier instructeur de ces quadrupèdes ; après avoir eu l'honneur de paraître devant Sa Majesté la reine d'Espagne, la famille royale de Portugal, la cour de Parme et dernièrement à Turin, en présence de toute la famille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie, donnera, pour la première fois en cette ville, un genre de travail dont lui seul est possesseur, et qui n'a pas encore paru en France.

GRANDE SÉANCE
EXERCICES VARIÉS
PENDANT TOUTE LA DUREE DE LA FOIRE.

Le dimanche il y aura deux représentations : la première à six heures, la deuxième à huit heures ; les autres jours une seule, à 7 heures.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; Secondes, 50 c.; Troisièmes, 25 c.

Aux premières, les enfants au-dessous de 10 ans paieront demi-place.

Aux premières, les enfants au-dessous de 10 ans paieront demi-place.

Les bureaux ouvriront à 6 heures ; on commencera à 7 heures 1/2 précises, pour finir à 9 heures 1/2.

Le programme de chaque représentation sera entierement changé.

M. DELAFIOURE prévient les pères de famille et les chefs d'institution que, sans crainte, on peut assister à ses représentations, car le bon ordre et la décence y sont très rigoureusement observés. Luxe et richesse de costumes, rien n'est négligé.

Nota. — Tous les jeudis, à trois heures, *représentation choisie* offerte aux personnes qui ne peuvent assister aux représentations du soir.

AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de perdrix, oignons, durillons. Il enlève la douleur de suite, fait tomber la racine en peu de jours, 22,000 certificats et lettres de remercîments attestent son infaillibilité. Paris, pharmacie 18, rue Fontaine-Molière. A Roubaix, chez M. COILLE, pharmacien, Grande-Place. 3671-4601

Ville de Roubaix.

Place de la Liberté.

CIRQUE-LOYAL

FONDÉ EN 1812.

Première troupe de France.

(50 personnes. — 46 chevaux).

Dimanche 26 avril 1863.

Représentation extraordinaire.

Ouverture des bureaux à 6 h. 3/4. — On commencera à 7 h. 3/4 précises.

Prix des places.

Stalles, 2 fr. 50. — Premières, 2 fr. — Secondes, 1 fr.

AVIS.

BAISSE DE 35 °/₀

Rue Fosse-aux-Chênes, 22.

Grand assortiment de PAPIERS PEINTS depuis 20 c. le rouleau ; beau papier trois couleurs, à 70 cent., pour salon ; papiers satinés, dorés, à 1 fr. 90 ; devantures de cheminée depuis 75 c.

Chênes, agathes et marbres.

A la même adresse : ENCADREMENTS en tous genres, GLACES étamées et glaces nues pour devanture de magasin, BOULES PANORAMAS pour jardin.

3634 - 15 m. au 15 jt.

MAISON SPECIALE.

C. STREYMERS-BECKERS

RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES,

ROUBAIX.

MAGASIN DE COMESTIBLES, FRUITS ET PRIMEURS,

CONSERVES, PATES ALIMENTAIRES, EPICERIES FINES.

DÉPOT D'HUITRES
A 4 FR. ET 4-25 LE CENT.

CREVETTES, SAUMON, ÉCREVISSES, HOMARDS. 3684

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPOT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de
BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

VENTE A L'HECTOLITRE
Mesure des fosses.

La Compagnie des Mines de Béthune, dont le dépôt de charbons est situé PRÈS DE LA GARE DU CHEMIN DE FER, rue Latérale, à Roubaix, prie MM. les consommateurs de vouloir bien faire leurs commandes un ou deux jours à l'avance, afin qu'il ne soit apporté aucun retard dans les livraisons; les charbons qui lui seront demandés seront toujours fournis exempts de tous mélanges, très gailleteux, bien secs et nouvellement extraits, aux prix suivants :

GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 50	l'hectolitre pesant 80 k., mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 85 ; 2e id. 1 fr. 65 ; FINES NOISETTES 1 fr. 55	l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).
GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 45	l'hectolitre pesant 80 k., pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 80 ; 2e id. 1 fr. 60 ; FINES NOISETTES, 1 fr. 50	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au depôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 40	l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 75 ; 2e id. 1 fr. 55 ; FINES NOISETTES, 1 fr. 45	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

(Au comptant sans escompte).

N. B. *La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix qui peut varier de 15 à 20 c. entre l'hectolitre COMBLE dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.*

Les droits d'octroi seront défalqués sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Poivrée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.